



LES MARQUEURS ASPECTO-MODAUX DU BIRIFOR, ESQUISSE D'UNE ANALYSE MINIMALISTE

Issoufou François TIROGO

Université Joseph KI-ZERBO, BURKINA FASO

ftirogo@ujkz.bf

&

Diane Laure KESSIÉ - OUATTARA

Université Alassane Ouattara-Bouaké, Côte d'Ivoire

diane.kessie@uao.edu.ci

Résumé : Cet article propose une analyse minimaliste du système verbal du birifor. Il est observé une diversité de têtes fonctionnelles dans le domaine IP qui rend compte des notions d'aspect et de modalité, le temps n'étant syntaxiquement pas marqué en birifor. La hiérarchisation de ces têtes classe au plus haut de la structure IP le mode, suivie d'une projection finitude rendant compte de l'affirmatif (-ná) puis de l'aspect. Lorsque le contenu propositionnel est spécifié par le type phrastique comme à l'injonctif ou au volitif, l'actualisation du procès par les morphèmes aspecto-modaux entraîne le mouvement des constituants syntaxiques pour la vérification et l'interprétation des traits.

Mots clés : morphèmes aspecto-modaux, tête fonctionnelle, mouvement de constituants, birifor.

THE ASPECTO-MODAL MARKERS OF BIRIFOR, OUTLINE OF A MINIMALIST ANALYSIS

Abstract : This article offers a minimalist analysis of the verbal system of Birifor. A diversity of functional heads is observed in the IP domain which accounts for the notions of aspect and modality, time being syntactically not marked in Birifor. The hierarchy of these heads classifies the mode at the highest level of the IP structure, followed by a finiteness projection accounting for the affirmative (-ná) then the aspect. When the propositional content is specified by the sentence type such as injunctive or volitional, the updating of the process by aspecto-modal morphemes leads to the movement of syntactic constituents for the verification and interpretation of features.

Keywords : aspecto-modal morphemes, functional head, movement of constituents, Birifor.

Introduction

Cet article décrit le système aspecto-modal du birifor, une variante du dagara, langue parlée au Burkina Faso, au Ghana et en Côte d'Ivoire. Le dagara appartient aux langues de type gur. Aborder le système temporel, aspectuel et modal d'une langue, c'est faire allusion au système de conjugaison. Une étude antérieure menée par Tirogo (2018) a procédé à une observation générale du système du Temps-Aspect-Mode en birifor. Il en découle que le birifor n'a pas de marqueur de temps. Seules sont exprimées les notions d'aspect et de mode. Les marqueurs aspectuels et modaux du birifor, se constituent en affixes ou auxiliaires qui accompagnent le verbe, auquel ils sont liés, dans l'actualisation du procès. Dès lors, il est nécessaire d'en connaître la valeur et la distribution syntaxique, dans les énoncés verbaux. L'objectif visé est donc de déterminer la structure informationnelle de la proposition finie en birifor.

L'étude se propose de procéder à la description morphosyntaxique et distributionnelle des marqueurs d'actualisation du procès en birifor. Elle impliquera donc l'aspect d'une part, et le mode d'autres part, du point de vue de leur polarité positive et négative. Mais avant d'aborder ces deux parties, il est nécessaire de rappeler les principes du cadre théorique dans lequel s'inscrit cette étude, de même que la démarche méthodologique adoptée.

1. Cadre méthodologique et théorique

L'observation des morphèmes aspecto-modaux et leurs distributions dans la structure phrastique a nécessité un recueil de données de plus de 200 (deux-cents) entrées. La théorisation des formes logiques convoque le programme minimaliste (PM) de la grammaire générative développée par N. Chomsky (1995). Considéré comme un programme de recherche, le PM « *vise à optimiser l'adéquation en modèle descriptif (...) et modèle explicatif.* », (Genoveva, 2013, p. 5). Le modèle descriptif cherche à décrire du mieux possible les variations et les spécificités des diverses langues dans le monde. Le modèle explicatif, quant à lui, cherche à rendre compte non seulement des variations mais aussi, et surtout, des principes de base qui permettent ces variations. En terme clair, ce programme est basé sur l'idée que les grammaires des langues naturelles doivent être décrites par l'ensemble le plus petit possible de matériel théorique et descriptif. »

Le PM repose sur deux principes élémentaires à savoir la fusion et l'accord. Comme l'ont rappelé K. D. Angui et al. (2018 : 36), le principe de la propriété de fusion « *stipule que les constituants s'associent deux à deux pour la formation des énoncés. De plus certaines structures syntaxiques sont le résultat de déplacements de constituants.* ». Le premier type d'opération appelé fusion externe ou la numération consiste à combiner deux éléments pris dans l'échantillon lexical, tandis que celle impliquant les déplacements de constituants est décrite comme étant la Fusion interne. Par ailleurs, l'accord (Agree) repose sur une vérification de traits ininterprétables contenus dans la dérivation. Dans



cette perspective, les principes qui sous-tendent la formation des énoncés verbaux mais aussi leur interprétation en structure de surface seront exposés.

2. Le système de conjugaison du birifor

2.1. Les marqueurs aspectuels

Le birifor est une langue aspectuelle. L'aspect est défini par S. Mellet (1981, p. 6), en citant R. Valet que : « *La caractéristique de l'aspect est d'instituer une distinction intéressant non pas le temps qui contient l'évènement mais le temps que l'évènement contient.* ». De ce point de vue, l'aspect fait fi des limites du temps et considère l'action dans son déroulement. Nous retenons pour cette étude, l'opposition perfectif / imperfectif. L'aspect perfectif (ou ponctuel) présente le résultat d'une action accomplie dans le passé, tandis que l'aspect imperfectif (ou linéaire) envisage l'action dans sa durée, il la présente comme un processus en cours (Dziadkiewicz, 2004).

2.1.1. Le perfectif

Le perfectif en birifor exprime deux actions accomplies, l'une étant antérieure à l'autre. Du point de vue diachronique, la première action se déroule et s'achève de façon ponctuelle dans le passé ; tandis que la seconde s'achève au moment de l'énonciation avec un résultat toujours effectif. L'on parlera respectivement de perfectif terminatif et de perfectif résultatif. (Caudal et Vettters, 2007 ; Sawadogo, 2001).

A. Le perfectif résultatif

Le procès que nous appelons le perfectif résultatif, se construit à partir du verbe lexical dénué de toute marque, d'un morphème aspectuel vide, en d'autres termes. Il succède au verbe et est suivi, en structure de surface, d'un morphème que nous évoquerons prématurément comme un étant un modal rendant compte de l'affirmatif (2.2).

- 1)
- a. ì vòb ø -á à màlí
1.SG manger Res -Aff Déf riz
« J'ai mangé le riz »
- b. bà ηmér ø -á à láá
3.PL casser Res -Aff Déf pot
« Ils ont cassé le pot »
- c. à sè wá ø -ná
Déf Sié venir Res -Aff
« Sié est venu »

B. Le *perfectif terminatif*

Le perfectif terminatif exprime un passé lointain. Il se construit à l'aide du morphème [dàà]. Dans la structure de la phrase, l'auxiliaire dàà succède au sujet et est antéposé au verbe. Il est spécifié par une voyelle longue portant un ton Bas, comme l'exemplifie les items suivants :

2)

- a. fù **dàà** -ná ηmér à láá
2.SG Term -Aff casser Déf pot
« Tu avais cassé le pot »
- b. à sé **dàà** -ná óúb à málí
Déf Sié Term -Aff manger Déf riz
« Sié avait mangé le riz »
- c. sì **dàà** -ná wá
1.PL Term -Aff venir
« Nous étions venus »

Une forme stable du morphème de l'affirmatif (-ná) qui se postpose à l'auxiliaire dàà en raison de l'ouverture syllabique.

2.1.2. L'imperfectif

L'aspect imperfectif (ou linéaire) envisage l'action dans sa durée, il la présente comme un processus en cours, non achevé. Le progressif et l'habituel font partie de cette catégorie aspectuelle.

A. Le *progressif*

Le progressif marque un procès en cours, non encore à son terme au moment de l'énonciation. Il indique une action en déroulement. Allant dans le même sens, K. D. Angui et al. (2018) définissent le progressif comme un évènement que l'on peut souvent observer au moment indiqué par le contexte. En birifor, le progressif se manifeste par un morphème postposé au verbe. Du point de vue morphophonologique, le marqueur du progressif n'est pas figé. De structure syllabique CV, la nature de la consonne C ou de la voyelle V varie selon le contexte distributionnel.

3)

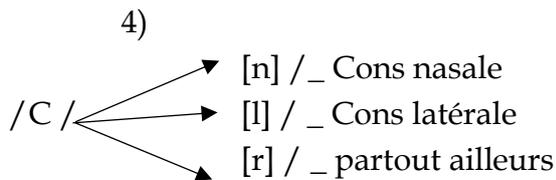
- a. ì dì **-rè** -ná à málí
1.SG manger Prog Aff Déf riz
« Je suis en train de manger le riz »
- b. à sè wà **-rà** -ná
Déf Sié venir -Prog -Aff//
« Sié est en train de venir »
- c. bà ηmér **-rè** -ná à láá
3.PL casser -Prog -Aff Déf pot
« Ils sont en train de casser le pot »



d. ò kúl -lé -nà
3SG partir Prog -Aff
« Il/elle est en train de partir »

e. sì cĩĩ -né -nà à nín
2.PL frire -Prog -Aff Déf viande
« Vous êtes en train de frire la viande »

Au niveau consonantique, il apparaît, à l'observation des faits, que la nature de C dépend de celle du segment adjacent, le plus à gauche. Le formalisme suivant en est déductible :



Le support consonantique du morphème du progressif est la nasale [n] lorsque le segment antécédent, le plus proche est nasale (3e). Il se réalise comme une latérale devant [l] (3d), comme une alvéolaire dans tout autre contexte (3a) (3b) (3c). Cependant, en vertu d'une contrainte phonotactique qui interdit les séquences consonantiques [br*], [pr*] en position médiane (Tirogo, 2018), les occurrences des consonnes p et b s'élide, à la frontière morphologique, au contact du morphème du progressif rV, donnant lieu aux formes suivantes :

5)

ì òòb -ó -ná à màlí et pas ì òòb -rɔ* -ná à màlí
1.SG manger -Prog -Aff Déf riz
« Je suis en train de manger du riz »

De même, les séquences consonantiques [bn*], [pn*], [bl*] et [pl*], en position médiane, ne sont pas attestées en birifor. Seules les séquences homorganiques [ll], [nn], [rr] sont phonétiquement admises.

Quant au noyau vocalique V du marqueur du progressif, il est spécifié par le trait de hauteur [-haut] soit l'une des voyelles suivantes : e/ɛ, o/ɔ ou a. Puis, il se s'harmonise selon le trait d'ATR des constituants phonémiques du verbe qu'il actualise.

B. L'habituel

L'habituel désigne l'aspect du verbe exprimant une action qui se produit habituellement, qui dure et se répète habituellement, (Dubois et al, 2002). Par ailleurs, il rend compte non achevée, en cours de réalisation au moment de l'énonciation. Le morphème má permet de rendre compte de cet aspect.

6)

a. ì má óób -á à màlí
1.SG Hab manger Aff Def riz
« Je mange habituellement le riz »

- b. fù má dí -ná sááb
 2.SG Hab manger Aff tō
 « Tu manges habituellement le tō »
- c. à sè má ηmér -á à láá
 Déf Sié Hab casser -Aff Déf pot
 « Sié casse habituellement le pot »

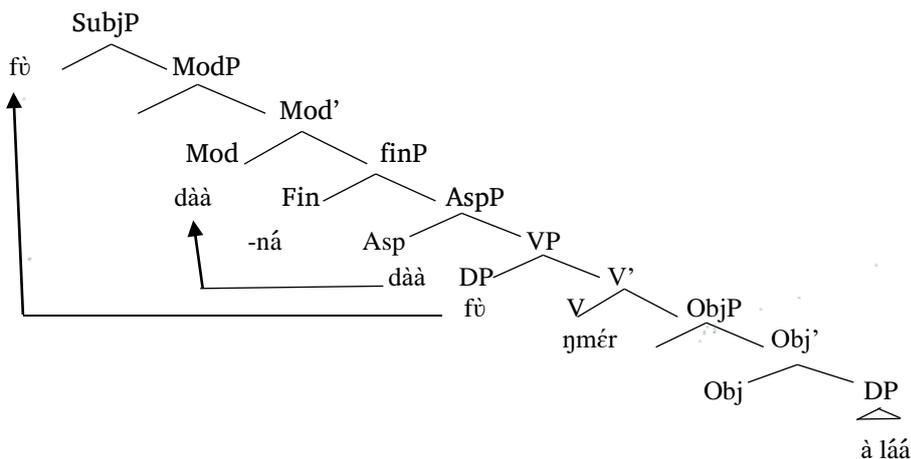
2.2. À propos du morphème de l'affirmatif

Le morphème analysé comme rendant compte de l'affirmatif est un suffixe postposé à l'aspect ou au verbe. C'est d'ailleurs la structure segmentale du constituant antérieur qui détermine la sienne. La déclinaison du morphème dépend de la structure syllabique ouverte ou fermée du verbe ou de l'auxiliaire auquel il s'adjoit. Le morphème de l'affirmatif est de type CV [ná], lorsque le constituant antérieur est à syllabe ouverte et, de type V [á] lorsqu'elle est fermée, la position d'attaque [n] s'effaçant au contact de la consonne finale du dernier segment.

Le morphème de l'affirmatif co-occure avec les marqueurs aspectuels au perfectif, à l'imperfectif et au futur. Il n'est pas employé dans les propositions enchâssées des énoncés volitifs, à l'injonctif et à la forme négative présentés plus loin. Si l'aspect présente l'action dans son déroulement, l'affirmatif traduit la véracité du contenu propositionnel. La valeur assertive est encodée sous une projection finitude qui est épelée au-dessus de l'aspect selon la représentation suivante :

7)

- a. fù **dàà** -ná ηmér à láá
 2.SG Term -Aff casser Déf pot
 « Tu avais cassé le pot »



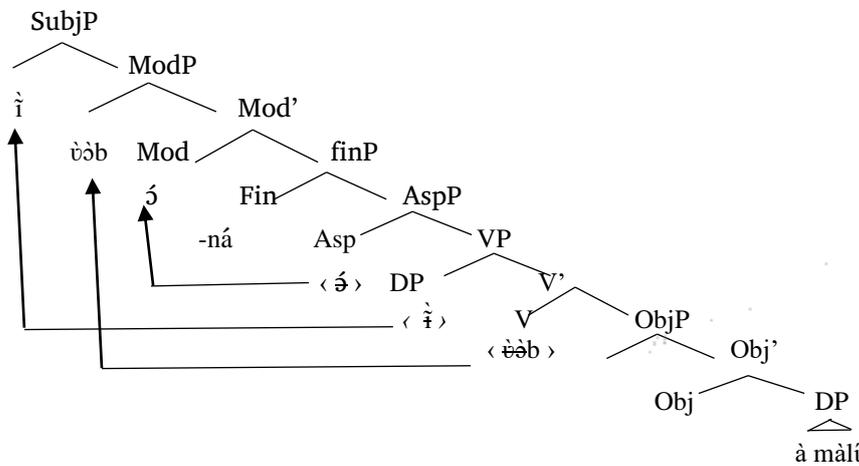
En vertu de l'éclatement de de la couche IP impulsée par Pollock (1989), (Rizzi & Cinque 2016) propose une prolifération hiérarchisée des têtes IP.

Nous admettons conformément à la hiérarchie proposée par Cinque (Op cit) que la plus haute projection dans le domaine IP est ModP et la plus basse, le verbe. Toutefois,



la projection maximale responsable du principe EPP ou critère du sujet selon les termes de Rizzi (2015) est SubjP, qui attire les DP sujets en position initiale de la phrase. Selon le principe de l'accord, des objets syntaxiques identiques s'attirant, l'aspect bouge vers la position modale plus haut pour être interprété. En présence du morphème dàà, le verbe reste in situ. Il se pourrait que ce marqueur de l'accompli, soit en diachronie, une forme verbale qui non seulement empêche le mouvement du verbe sous la position aspectuelle, mais aussi se postpose, tout comme le verbe, au morphème de l'affirmatif. Dans tout autre contexte, le verbe se déplacera dans le spécifieur de ModP comme c'est le cas du progressif dans la représentation qui suit :

- b. ì vèèb - ï - ná à màlí
 1.SG manger -Prog -Aff Déf riz
 « Je suis en train de manger du riz »



2.3. Les modaux

La modalité considère l'acte de langage du point de vue illocutoire et perlocutoire. Elle place le sujet parlant au centre du contenu propositionnel en spécifiant son opinion en tant qu'énonciateur ou encore, l'effet attendu de la part de son interlocuteur. Selon J. Dubois et al. (1994) « le sujet considère l'action exprimée par le verbe comme possible, nécessaire, comme une conséquence logique ou comme le résultat d'une décision, etc. » De ce point de vue, le type de modalité ayant cours en birfor véhicule des traits de probabilité, de contingence, de volition, d'injonction et de négation vis-à-vis du procès exprimé par verbe. La modalité y est exprimée au moyen des auxiliaires, des verbaux et des types phrastiques.

2.3.1. Le futur

Le futur dénote ce qui n'existe pas encore, ce qui est simplement imaginé, conçu par l'esprit. Selon I. Choi-Jonin et C. Delhay (1998 : p. 121), le futur « présente le procès dans sa globalité, sans indication de durée, et invite à considérer sa réalisation comme quasi certaine (...) ». En d'autres termes le futur exprime une action ou un fait où le processus

d'exécution doit se dérouler, à un moment ultérieur. Comme le dit Vold (2008) dans C. Kpami (2021, p. 140), « *tout emploi du futur est modal, et plus précisément épistémique modal car en se prononçant sur l'avenir on se prononce sur un monde virtuel, dont on ne peut rien savoir au juste* ». Ainsi, « *Toute prédiction aussi certaine qu'elle soit devient une présomption* » Ajoute t- elle. Bien que, d'un point de vue épistémologique, le fait que parler de l'avenir implique une part d'incertitude, cette incertitude peut ne pas être nécessairement marquée par le langage.

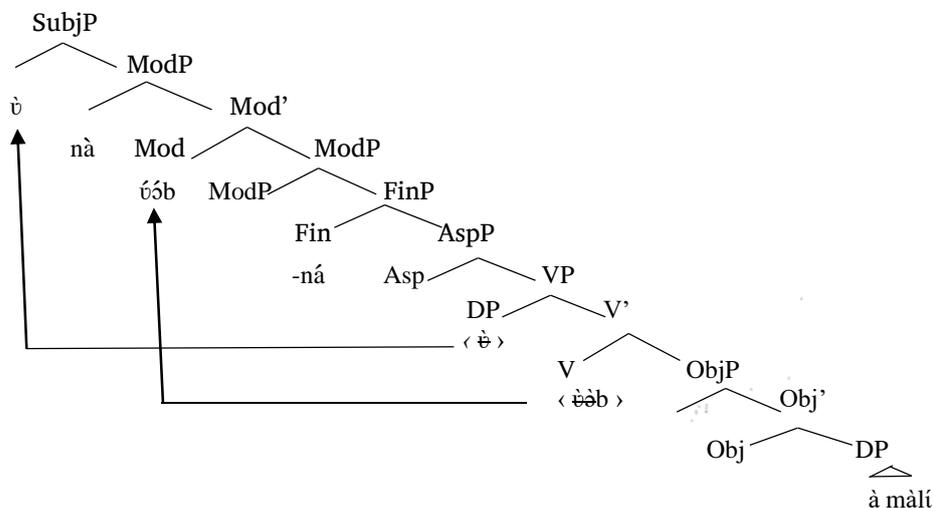
En birifor, le futur est marqué par le morphème *na* et est porteur d'un ton bas [˩] comme l'indiquent les exemples ci-dessous :

8)

- a. ò nà úób -á à málí
 3.SG Fut manger -Aff Déf riz
 « Il mangera le riz »
- b. sì nà wá -ná
 1.PL Fut venir Aff
 « Nous viendrons »
- c. bà nà ɣmér -á à láá
 3.PL Fut casser Aff Déf pot
 « Ils casseront le pot »
- d. à sè nà wá -ná
 Déf Sié Fut venir-Aff
 « Sié viendra »

Le modal du futur *nà* co-occure avec et le morphème *ná* de l'affirmatif. Nous admettons une double tête ModP dans plus haute position IP dont l'une rend compte de la modalité futur. Cette forme peut être représentée comme suit :

- a. ò nà úób -á à málí
 3.SG Fut manger -Aff Déf riz
 « Il mangera le riz »



2.3.2. *Le volitif*

Le volitif est un acte illocutoire qui présente le procès non encore accompli mais, émanant de la volonté du sujet énonciateur qui envisage de faire quelque chose. Marchèse soutenait, à propos des langues Kru, qu' « *il apparaît assez souvent dans les propositions de but ou des phrases enchâssées assumant la fonction d'objet directe* » (Marchèse, 1983, p. 254).

En birifor, c'est une juxtaposition de deux phrases, ayant des traits + et - probable. La proposition (P₁) portant le marqueur de l'affirmation est plus probable et l'autre (P₂) n'en portant pas l'est moins.

9)

a. [ì búó -ró -nà] [í úób à màlí]
P1 P2

1.SG vouloir -Prog -Aff 1.SG manger Déf riz

« Je veux manger le riz »

b. [sì búó -ró -nà] [sí wá]
P1 P2

1.PL vouloir -prog -Aff 1.PL venir

« Nous voulons venir »

c. [bà búó -ró -nà] [bá ηmér à láá]
P1 P2

3.PL vouloir -Prog -Aff 3.PL casser Déf pot

« Ils veulent casser le pot »

d. [à sè búó -ró -nà] [ú wá à Jàà núór]
P1 P2

Déf Sié vouloir -Prog -Aff 3.SG venir Déf soir bouche

« Sié veut venir le soir »

2.3.3. *L'injonctif*

Le mode injonctif traduit un ordre. L'énonciateur oblige le destinataire à faire quelque chose ou à agir selon ses vœux. Ces énoncés qui n'ont pas de marqueur spécifique s'identifient à une tournure phrastique impérative.

10)

a. ηmér -∅ à láá!
 casser -Imp Déf pot

« Casse le pot ! »

b. sí ηmér-∅ à láá!
 1.PL casser -Imp Déf pot

« Cassons le pot ! »

c. ní ηmér -∅ à láá!
 2.PL casser -Imp Déf pot

« Cassez le pot ! »

- d.** wà -∅ !
 venir -Imp
 « Viens ! »
- e.** sí wá -∅ !
 1.PL venir -Imp
 « Venons ! »
- f.** ní wá -∅ !
 2.PL venir -Imp//
 « Venez ! »

2.4. Les auxiliaires de la négation

En règle générale, la négation, en birifor se forme à partir du morphème discontinu [mà...wá] avec une variation sur la première composante au futur [káwá] et at à l'injonctif [tá....wá]. On utilisera désormais les termes Neg1 pour la première et Neg2 pour la seconde composante de la marque de la négation.

2.4.1. La variante [mà....wá]

Elle a cours au perfectif (réfutatif et terminatif), au progressif, à l'habituel, et au volitif. La première composante occure à la suite du sujet et la seconde, en fin de phrase. Le phénomène morphophonologique remarquable s'observe lors de la cooccurrence du pronom sujet et de Neg1. En effet, le segment consonnatique [m] de Neg1 s'élide systématiquement au contact du pronom sujet quel que soit la nature du segment qui précède. L'amalgame donnant les formes suivantes :

Tableau 1 : Occurrences amalgamées

Pr Sujet	Forme amalgamée (Pr.S. + mà)
1.SG : ì(ñ~m~ḡ)	mà
2.SG : fù	fàà
3.SG : ò	òà
1.PL : nì	nàà
2.PL : sì	sàà
3.PI, [+animé] : bà	bàà
[-animé] : à	àà

Les différentes formes négatives exemplifiées comme suit :

11)

Perfectif résultatif :

- a. Mà úób -∅ á màlí wá
 1.SG+Neg1 manger -Res Déf riz Neg2
 « Je n'ai pas mangé le riz »
- b. Fàà ḡmér -∅ á láá wá
 2.SG+Neg1 casser -Res Déf pot Neg2
 « Tu n'as pas cassé le pot »



Perfectif terminatif :

- c. v̀à d̀àà úó̂b à màlí wá
3.SG+Neg1 Term manger Déf riz Neg2
« Il n'avait pas mangé le riz »

Progressif :

- d. ǹàà úó̂b -ó à màlí wá
1.PL+Neg1 manger -Prog Déf riz Neg2
« Nous n'êtes pas en train de manger le riz »

Habituel :

- e. v̀ máá wá à j̀àànúór wá
3.SG Hab+Neg1 venir Def soir Neg2
« Il ne vient pas habituellement le soir »

Volitif :

- f. bàà búó -ró bá ηm̀ér à láá wá
3.PL+Neg1 vouloir -Prog 3.PL casser Déf pot Neg2
« Ils ne veulent pas casser le pot »
- g. à s̀è má búó -ró ú úó̂b à màlí wá
Déf Sié Neg1 vouloir -Prog 3.SG manger Déf riz Neg2
« Sié ne veut pas manger le riz »

2.4.2. *La variante [káwá]*

La variante [káwá] est le marqueur de la négation au futur Cette forme sous-jacente qui se réalise [kà...wá] en structure de surface, n'est que la forme contractée du marqueur du futur et de N1. Ce changement tonal est découle de la propagation et de l'assimilation totale du ton bas flottant du marqueur du futur [nà] sur /ká/ .

Soit les items suivants :

12)

- a. à bíé ká [kà] dí à s̀ááb wá
Def enfant Fut Neg1 manger Def tô Neg2
« L'enfant ne mangera pas du tô »
- b. à s̀è ká [kà] ηm̀ér à láá wá
Déf Sié Fut Neg1 casser Déf pot Neg2
« Sié ne cassera pas le pot »
- c. f̀ù ká [kà] ηm̀ér á láá wá
2.SG Fut Neg1 casser Déf pot Neg2
« Tu ne casseras pas le pot »

2.4.3. La variante [tá...wá]

La variante [tá...wá] est celle ayant cours à l'injonctif.

13)

a. tá ùòb -∅ à màlí wá !

N1 manger -Imp Déf riz Neg2

« Ne mange pas le riz ! »

b. sí tá ùòb -∅ à màlí wá !

1.PL Neg1 manger -Imp Déf riz Neg2

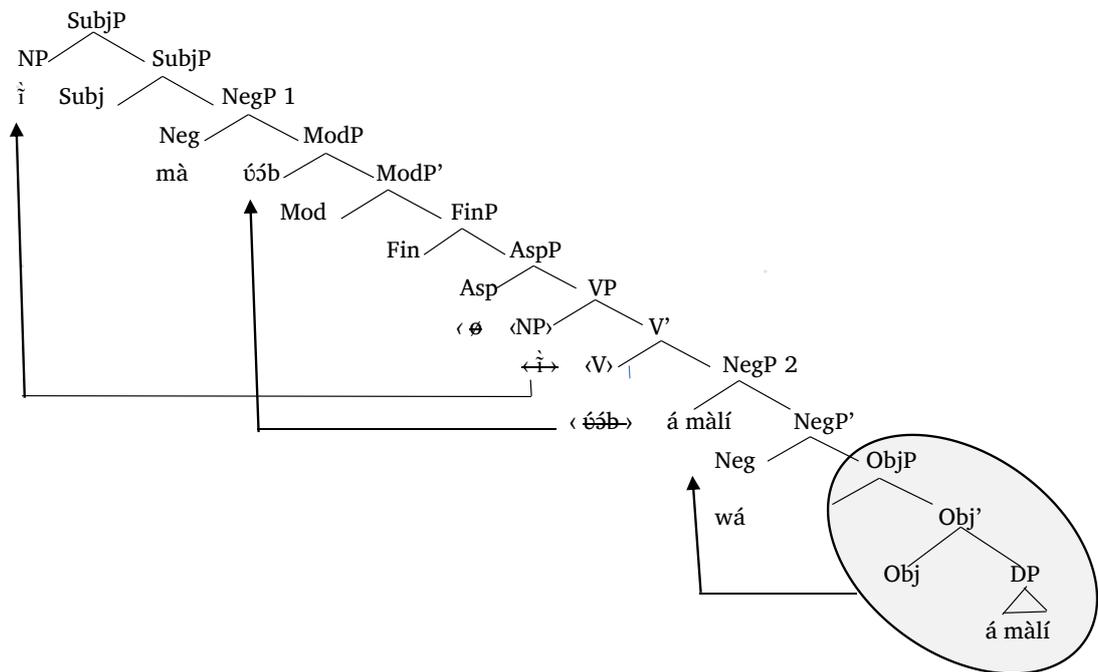
« Ne mangeons pas le riz ! »

c. ní tá ùòb -∅ à màlí wá !

2.PL Neg1 manger -Imp Déf riz Neg2

« Ne mangez pas le riz ! »

Quel que soit le mode ou l'aspect, la négation est un morphème bipartite éclaté dont la première partie occupe la plus haute position du domaine IP et l'autre est projeté dans le VP. La position Neg 2 attire dans son spécifieur l'objet selon la représentation suivante :



Conclusion

La conjugaison en birifor marque l'aspect et la modalité. Au perfectif terminatif et résultatif, à l'habituel, au progressif ainsi qu'au futur, sont spécifiés par une force illocutoire véhiculant un trait de véricité qui nécessite l'usage d'un morphème de l'affirmatif. Au perfectif résultatif, Le morphème dàà a un trait fort qui attire le



morphème de l'affirmatif à sa subséquence, à gauche du verbe. Dans d'autres contextes, notamment avec le marqueur vide du perfectif terminatif, les variantes rV, nV ou IV du progressif, má de l'habituel et nà du futur, le morphème de l'affirmatif se postpose au verbe. Du point de vue de la modalité, quatre formes ont été relevées. L'injonctif et le volitif se spécifient par le contenu prépositionnel, pendant que le futur et le négatif usent respectivement des marqueur nà pour le premier, par un morphème éclaté dont les variantes sont má...wá, kà...wa et tá...á pour le second.

Références bibliographiques

- Angui Koman Dénise, Abo Lasme Yei Clémence & Kouassi, Kôkô Irène. 2018. « Quelques marques aspecto-modales de èhíve□ tibe□: un parler abouré », *La revue du Centre de Recherche et d'études en Littérature et Sciences du Langage*, série spéciale, Actes du 2^e Colloque international du Laboratoire de Description, de Didactique et de Dynamique des Langues en Côte d'Ivoire (L3DL-CI): « Le verbe dans tous les sens », Bonoua, les 04 et 05 octobre 2018, pp. 35-44.
- Assanvo Amoikon Dyhie. 2010. *La syntaxe de l'agny indénié*. Thèse de doctorat, Université de Cocody, 368 p.
- Patrick Caudal, Carl Vetters. 2007. « Passé composé et passé simple : Sémantique diachronique et formelle ». Labeau, Emmanuelle; Vetters, Carl; Caudal, Patrick. *Sémantique et diachronie du système verbal français*, Cahiers Chronos, N° 16, Rodopi, pp.121-151.
- Choi-Jonin Injoo. & Delhay Corinne. 1998. *Introduction à la méthodologie en linguistique : application au Français contemporain*. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 338 p.
- Chomsky Noam. 1995. *The Minimalist Program*. MIT Press, 420 p.
- Dubois Jean et al. 2002. *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 514 p.
- Dziadkiewicz Aleksandra. 2004. « L'expression de l'aspect perfectif / imperfectif dans les systèmes verbaux français et polonais ». *Actes du 129^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques sur « Le temps »*, Besançon, Paris : Editions du CTHS, pp. 187-195.
- Genoveva Puskás 2013. « Initiation au Programme minimaliste ». *Sciences pour la communication*, Vol. 103, Peter Lang SA, Editions scientifiques internationales, Berne 2013 Hochfeldstrasse 32, CH-3012 Berne, Suisse, 317 p.

- Kpami Carlos. 2021. *L'interface syntaxe – sémantique en mɔ̀dzúkrù*. Thèse pour le Doctorat Unique, Université Félix de Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 348 p.
- Marchese Lynell. 1989. « Kru ». *Bendor-Samuel, John (ed.). The Niger-Congo Languages : A Classification and Description of Africa's Largest Language Family*. Lanham MD, New York & London : Lanham : University Press of America, pp. 119-139.
- Mellet Sylvie. 1981. « L'aspect verbal chez G. Guillaume et ses disciples ». *L'Information Grammaticale*, N°9, p. 6-12, doi : <https://doi.org/10.3406/igram.1981.2434>; https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1981_num_9_1_2434; consulté le 15 juin 2024 à 15 h 35 mn.
- Pollock Jean-Yves. 1989. « Verb Movement », *Universal Grammar, and the Structure of IP*, Vol.20, N° 3, pp.365-424.
- Rizzi Luigi. 2015. « Notes on labeling and subject positions », *Structures, strategies and beyond : studies in honour of adriana Belletti*, vol 223, pp. 17-46.
- Rizzi Luigi & Cinque Guglielmo. 2016. « Functional categories and syntactic theory », *Annal review of linguistic*, vol.2, pp.139- 163.
- Sawadogo Tasséré. 2001. *Aspects de la morphologie et de la phonologie du verbal en winie (parler de Oulo)*. Faculté des Lettres, Arts, Sciences Humaines et Sociales, Université de Ouagadougou, Rapport de DEA, 98 p.
- Tirogo Issoufou François. 2018. *Phonologie et morphologie du nom et du verbe du birifor (parler de Malba)*. Thèse de doctorat unique, Université Joseph KI-ZERBO, 495 p.
- Vold Eva. 2008. *Modalité épistémique et discours scientifique Une étude contrastive des modalisateurs épistémiques dans des articles de recherche français, norvégiens et anglais, en linguistique et médecine*. Thèse pour le degré de philosophiae doctor (PhD), Université de Bergen, 336 p.